

que c'est notre devoir de conseiller aux parents catholiques de ne pas laisser leurs enfants prendre du service à bord des navires de Sa Majesté, tant qu'on n'aura pas pourvu d'une façon suffisante aux besoins spirituels des marins catholiques de la flotte.»

Dans la livraison du 1er février de la *Revue du Monde catholique*, un collaborateur, Joseph Roques, traite de la « Question canadienne. » Racontant la réception du duc d'York à Québec, en septembre dernier, il dit : « Ce fut du délire lorsque le maire de la ville s'avança au milieu de ses collègues du Town-Hall, » etc. Il n'y a pas eu de délire du tout, ni à Québec, ni ailleurs, lors du passage du duc d'York à travers le Canada ; il y en aurait peut-être eu, si le fils du Roi, qui sait le français, nous avait parlé en français ! . . . Mais que vient donc faire ce « Town-Hall » au bout d'une plume de France et lorsqu'il s'agit de notre Québec où personne n'a seulement jamais entendu ce mot-là ! — Ne serait-il pas temps de fonder, en France aussi, une Société du Parler français ?

#### Conférences de M. l'abbé Pâquet

Vendredi soir (le 14 courant), M. l'abbé L.-A. Pâquet a donné, à l'université Laval, la dernière de ses trois conférences sur le droit public de l'Eglise, complétant ainsi la série annoncée des études préliminaires à cette science si importante et pourtant si généralement ignorée.

La première Conférence a été consacrée à définir la matière à traiter et à signaler, en les caractérisant, les deux écoles qui ont enseigné là-dessus une doctrine erronée, le régéralisme et le libéralisme. Après avoir, à la lumière des enseignements du Pontife glorieusement régnant, défini tous les divers degrés de cette dernière erreur, le savant conférencier a successivement, dans les deux dernières conférences, exposé la nature et le rôle des deux sociétés primordiales auxquelles tout homme appartient de droit naturel, la société civile et la société religieuse.

Ma  
restre  
fesset  
toute  
Ni  
à une  
captiv  
teur,  
quanc  
quenc  
gativ  
Qu  
l'art s  
pu ac  
de l'E  
nable  
Dieu  
No  
Pâque  
les lé

Un  
Cong  
Vierg  
de ch  
seulo  
par le  
crati  
ment  
genc

Ha  
Galat  
Ar